

Lire avec les préados.

Dans un article célèbre, Pierre Bourdieu affirmait : « la jeunesse n'est qu'un mot ». Il entendait par là que derrière ce singulier (« la » jeunesse) se cachent des expériences diverses, qu'il s'agisse de comparer le fait d' « être jeune » selon les époques historiques différentes ou selon la place que l'on occupe sur l'échiquier du monde social. Mais si la jeunesse n'est qu'un mot, que dire alors de ces multiples découpages qui viennent affiner et complexifier la définition du parcours biographique ? Comme la petite enfance ou l'adolescence, la « préadolescence » est ainsi un de ces « nouveaux » termes, dont on peinerait à établir les bornes strictes en terme d'âge, mais dont on voit bien quelle(s) réalité(s) il vient désigner. Le terme anglais Tweenagers, inventé d'abord par le marketing, signifie bien ce moment où on est à la fois « entre » (between) l'enfance et l'adolescence, mais où on existe également pleinement, avec ses repères, ses références... et son pouvoir d'achat. Si François de Singly les appelle les « adonaissants », c'est bien le terme « préados » qui est entré dans le langage commun : revendiqué par les enfants eux-mêmes pour se distinguer des « petits » de la cour de récré, utilisé par les parents pour expliquer tel ou tel comportement de leur enfant trop grand pour faire un caprice et trop petit pour être déjà en crise d'adolescence, le « préado » est cet individu en pleine mutation qui termine sa scolarité dans le primaire et découvre les premières années de collège.

Ce moment de la vie est particulièrement complexe, marqué par des jeux d'affiliation et de démarcation : affiliation avec les pairs, démarcation d'avec les parents, mais également d'avec soi plus petit-e, tant il importe d'avoir la bonne taille (symbolique ou pas), notamment en se distinguant des activités de l'enfance. Mais c'est également l'âge où il importe d'avoir « bon genre » et de se construire comme garçon et fille, ici encore par jeux d'affiliation et de démarcation, souvent bien plus complexes que le seul fait de rester entre personnes du même sexe. Dans un tel maelstrom identitaire, quels sont alors les rapports à la lecture ? C'est ce que se proposent d'examiner les rencontres interrégionales 2016 Lire et Faire Lire, en déployant plusieurs aspects. Nous nous intéresserons d'abord à l'offre, en nous demandant quelles ressources trouver dans la littérature jeunesse, et que proposer à ces préados, qui ne veulent surtout pas être pris pour des enfants ?

Par ailleurs, dans un contexte marqué par les innovations numériques la multiplicité des contacts et des connections, la lecture est-elle encore un moyen de se construire, et si oui, selon quelles modalités ? Nous réfléchirons ainsi, dans le deuxième moment de ces rencontres, au rôle de la lecture dans le quotidien des préados.

La troisième rencontre abordera des aspects pratiques : comment lire à ces préados ? Doit-on repenser la médiation culturelle et les formes de transmission pour cet âge « entre-deux » ? Quelles modifications sont susceptibles d'intervenir dans les pratiques des bénévoles ?

En complément de ces interrogations ce sont des expériences d'animation déjà menées dans différentes structures qui seront présentées lors de la dernière rencontre et on insistera sur la nécessaire collaboration à établir entre partenaires en vue de construire un projet.

Chacun de ces thèmes fera l'objet de développement spécifique grâce aux experts convoqués, qui amèneront la richesse de leurs expériences, venant de sphères professionnelles et disciplinaires différentes. Mais il s'agira, à chaque fois, de restituer l'ensemble des débats, et de permettre à chacun-e, quelle que soit la rencontre à laquelle il ou elle assistera, d'avoir une vue d'ensemble sur cette question des liens entre préados et lecture. Ce sera le rôle du fil rouge, qui reliera ces diverses voix et tissera ensemble les idées apportées, afin de nous rappeler que tissu et texte partagent la même étymologie, même pour ces grands préados qui prétendent ne plus avoir besoin de doudou...

Christine Détrez, sociologue de la lecture